Sire, C'est avec une profonde affliction que je remplis le triste devoir d'annoncer à Votre Majesté Impériale, que mon bien-aimé et très-honoré Frère et Seigneur, Son Altesse Royale le Grand-Duc Louis de Bade, vient de terminer sa carrière terrestre. Après une maladie de quatre jours seulement Il a succombé ce matin, vers deux heures, aux suites d'une attaque d'apoplexie nerveuse, dans la douzième année de Son règne bienfaisant et paternel.

Appelé à la succession, par les droits de naissance et les loix de ma maison et de mon pays, j'en ai pris possession, espérant remplir scrupuleusement, avec l'aide de Dieu, les devoirs sacrés auxquels la divine providence m'a destiné. L'espoir, que Vous daignerez, Sire, prendre quelque part à ma juste douleur, m'offre une grande consolation; elle sera plus efficace encore, si Votre Majesté Impériale veut bien reporter sur moi les sentimens d'amitié et de haute bienveillance, qu'Elle avait accordés au Défunt. J'ose, Sire, Vous adresser ce voeu, ainsi que l'expression de ceux que je ne cesserai de former pour Votre bonheur et la conservation de Vos jours précieux. En me recommandant, ainsi que ma famille et mon pays, à Votre Majesté Impériale, je La prie d'agréer l'hommage de la haute estime avec laquelle je suis,

Sire,

de Votre Majesté Impériale

le très-dévoué bon frère

Léopold.

Carlsruhe

le 30. Mars 1830.

Le Bon de Berstett.